

HISTOIRE
DES ITALIENS

L'auteur et les éditeurs se réservent le droit de reproduction

TYPOGRAPHIE DE H. FIRMIN DIDOT. — MESNIL (EURE).

A

HISTOIRE DES ITALIENS

PAR

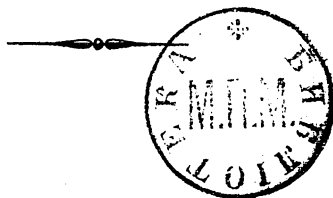
CÉSAR CANTU

Traduite sous les yeux de l'auteur

PAR M. ARMAND LACOMBE

SUR LA DEUXIÈME ÉDITION ITALIENNE

TOME QUATRIÈME



PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C^{ie}

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE

AUX JACOB, 56

—
M DCCC LX

HISTOIRE DES ITALIENS.

LIVRE SIXIÈME.

(SUITE.)

CHAPITRE LXI.

LES LOMBARDS.

Ce fut sous Tibère que les Romains entendirent pour la première fois le nom des Lombards, « peuple (dit Tacite) dont « le petit nombre fait la noblesse, et qui, entourés de nations « puissantes, garantissent leur indépendance, non par la sou- « mission, mais par les dangers et les batailles. » Le gros de la nation, ou plutôt une bande, habitait au delà de l'Elbe, dans la contrée qui forma depuis la Marche moyenne du Brandebourg. Les Lombards combattirent sous Maroboduus, puis sous Arminius. Ptolémée les trouvait déjà sur les bords du Rhin; ils traversèrent même le Danube, mais ils furent repoussés.

Des traditions, combattues par la critique moderne, placent dans la Scandinavie la source des peuples nouveaux; c'est de là, selon les récits nationaux, qu'était sortie la race courageuse et guerrière des Lombards, sous la conduite de la valkyrie Gambara et des chefs Ibor et Ayon. Freya et Odin étaient leurs divinités. Comme tous les adorateurs du dieu guerrier, ils recon-

naissaient une noblesse d'origine céleste, celle des Adelunges (1), noblesse tout à la fois guerrière et sacerdotale; ainsi les conversions chez eux, au lieu d'être personnelles, devenaient une affaire d'État, puisqu'il suffisait que le roi les décrétât.

Agelmond, leur premier chef, passant sur le bord d'un étang dans lequel une mère avait jeté sept enfants jumeaux, fruit d'une union exécrable, tendit sa lance; l'un d'eux la saisit, fut ramené à terre et reçut le nom de Lamissus, c'est-à-dire fils du marais. Cet enfant, élevé avec un grand soin, se signala par son courage et surtout par sa victoire sur une amazone redoutable; enfin, à force d'exploits, il parvint au trône.

Sous les successeurs de ce prince, dont la liste, conservée soigneusement, fut placée plus tard en tête de leur code, les Lombards enlevèrent l'ancienne Rugie aux Hérules, et s'établirent

(1) *König* signifie roi; *Adelig*, noblesse; *All-boin*, qui gouverne tout; *Rose-mond*, bouche couleur de rose; *Au-rich*, ancien seigneur; *Theud-linda*, bienfaisante pour le peuple; *Ogil-ulf*, secours volontaire; *Rot-her*, seigneur de la paix; *Ar-preth*, riche d'honneur; *Gund-preth*, riche de bienveillance; *Cuni-preth*, riche de courage; *Rad-wald*, prompt et puissant; *Hildi-brand*, très-ardent; *Rat-gis*, fort par le conseil; *Ahist-hulf*, prompt au secours.

PAUL DIACRE, de *Gestis Longobardorum*, dit que les exploits d'Alboin étaient célébrés dans les vers, non-seulement des Saxons et des Bavares, mais de tous ceux qui parlaient la même langue. Voir *Origo gentis nostræ Longobardorum*, qui précède l'édit de Rotharis, Turin, 1846; André de Bergame, Erchempert, Benoît de Saint-André et les continuateurs de Paul Diacre.

PROCOPE, de *Bello gothico*.

ATHANASE LE BIBLIOTHÉCAIRE, de *Vitis pontificum romanorum*.

GRÉGOIRE LE GRAND, *Épîtres et Dialogues*.

J. CRISTIUS, *Origines Longobardicæ*.

SCHMIDT, de *Longobardis*.

GAILLARD, *Mém. historique et critique sur les Lombards*. (Mém. de l'Acad. franç., tom. 33, 35, 43.)

TURCK, *Forschungen auf dem Gebiete der Geschichte*. Rostock, 1855.

ASCHBACH, *Gesch. der Heruler und Gepiden*. Francfort, 1835.

FLEGEL, *Das Königreich der Longobarden in Italien*. Leipzig, 1851.

RICHTER, *Ueber die Abkunft und Wanderung der Longobarden*. Vienne, 1848. *Friaul unter Longobardischer Herrschaft*. Id. 1825.

MERKET, *Die Gesch. des Longobardenrechts*. Berlin, 1851.

BERTHMANN, *Paulus Diaconus, und die Geschichtschreibung der Longobarden*. Hanovre, 1849.

Et tous les historiens italiens; puis, renfermant quelques faits nouveaux, LEBRECHT et LEO, *Gesch. von Italien*, Hambourg, liv. 1; BALBO, *Storia d'Italia*, Turin, 1830; et surtout TROYA, *Storia d'Italia*, 1841.